

Merci à toutes et à tous de votre présence aujourd'hui.

Nous voici donc réunis pour honorer la mémoire de notre ami Francis, parti bien trop tôt. Avec les amis du bureau directeur et avec l'accord de Patrick, le directeur du golf du Val de l'Indre, nous avons pensé que pour célébrer toute l'amitié que nous avons partagé avec lui durant toutes ces années au sein du golf, et pour perpétuer une tradition que nous avons entamé il y a quelques années avec les départs de Jean-Louis (sapin bleu du 18), Georges et Bob (chênes du 11), planter un arbre était l'acte le plus approprié. Merci à vous pour votre générosité et à Serge, Antoine et Franck pour avoir planté l'arbre dans les règles de l'art horticole.

Planter un arbre est un acte simple qui établit un lien entre le passé, le présent et l'avenir. Un lien entre l'humain et la nature. Planter un arbre, c'est inscrire la mémoire d'un événement dans la terre : une vie se termine mais une autre commence.

Planter un arbre c'est établir un lieu de recueillement, un lieu qui relie la terre au ciel, à l'au-delà. C'est mettre en terre un témoin silencieux d'une vie. C'est matérialiser un point d'ancrage pour les générations futures.

Pourquoi un ginkgo biloba ?

C'est un arbre survivant du temps. Survivant d'Hiroshima, « l'arbre aux quarante écus » est un symbole de la paix intérieure, de la sagesse et de l'équilibre.

Un témoin silencieux de l'évolution du monde. Il est né il y a 270 millions d'années, bien avant les dinosaures. C'est un arbre sacré, planté auprès des temples en Asie, qui représente l'union des opposés : l'espoir et l'éternité.

On dit que planter un ginkgo, c'est poser un acte de transmission du souvenir et de l'espérance. Ses racines sont la symbolique de l'attachement aux souvenirs partagés et de la solidité des liens amicaux, ses branches et son feuillage sont la transmission et la perpétuation de la mémoire.

Je sais, je sais : de là-haut, Francis doit se marrer en m'entendant prononcer ces belles paroles et il a sûrement ce commentaire affligé du soldat parti en permission pour faire les foins et arrivé en retard à la caserne le lundi matin : « *C'est hardi, hardi, hardi !* »

Ce que je sais, c'est qu'offrir un ginkgo, c'est le souhait profond et bienveillant de conserver intacts les souvenirs précieux accumulés au cours de l'existence avec l'être qu'on honore aujourd'hui. Et là, l'ami Francis l'amateur de whisky, est scotché !

La tradition veut que la contemplation régulière d'un ginkgo favorise la méditation et l'introspection aidant à clarifier les pensées et la prise de décisions éclairées dans les moments d'incertitude. Alors, ami golfeur, devant l'incertitude des futurs moments difficiles à venir sur le terrain de golf, avant de partir taper ton premier drive au trou n°1, je t'invite à venir te recueillir ici juste un instant. Francis compatira, hochera sûrement la tête et te suggérera de te dépatouiller avec ton swing de ratagaz.

Après le parcours, à l'arrivée au 18, hop un p'tit tour devant le ginkgo et tu lui commenteras tes péripéties du jour.

Et là, à l'instar du chevalier noir dont je rappelle qu'il ne faut surtout pas faire ièch, il te répondra que le swing, c'est comme le sexe. Pendant qu'on le fait, il ne faut pas penser à la technique, sinon on fait n'importe quoi.

Ciao Francis.